

Hier devait avoir lieu l'attaque d'une tranchée allemande. Au signal, les lieutenants s'élancent en criant : « En avant ! », « A l'assaut ! », « Pour la France ». L'un d'eux entonne *La Marseillaise*. Derrière eux, toute la troupe. Quel élan, quel enthousiasme pour ces hommes qui savent pourtant qu'ils n'ont aucune chance. Les lieutenants meurent, frappés à la tête. Les soldats tombent à leur tour. Hélas on ne peut ni avancer ni reculer. Les vivants se couchent et tentent de mettre de la terre devant leur tête pour se protéger des balles. Il faut attendre la nuit. Au soir, un blessé me dit : « Ce qu'il faut souffrir pour la France. »

D'après une lettre du docteur Martin-Laval à sa sœur, 1915

1/ Que font les soldats pour se donner du courage ? **Ils chantent la Marseillaise et crient des encouragements à aller en avant.**

2/ Pensez-ils gagner facilement le combat ? **Non, ils savent qu'ils n'ont aucune chance.**

3/ Pour qui se battent-ils ? **Ils se battent pour la France.**

Les tranchées : trace écrite

En 1914, les soldats de chaque camp pensaient que la guerre serait vite gagnée. Mais rapidement, les ennemis se sont trouvés bloqués, face à face. Pour se protéger, chaque camp a alors creusé des « tranchées » dans lesquelles se cacher.

Dans les tranchées, les soldats étaient toujours en alerte. Ils combattaient dans des conditions effroyables, sous un déluge de tirs de mitrailleuses, d'obus, de lance-flammes, de gaz mortels. A chaque fois, ils tentaient de prendre la tranchée de l'ennemi pour le forcer à reculer dans une autre tranchée.

Quand ils ne montaient pas à l'assaut, les soldats vivaient dans les tranchées pendant des semaines, des mois, sous le feu de l'ennemi, la peur au ventre, horrifiés par la mort de leurs camarades. Ils souffraient de la faim, du froid et de la pluie. Ils dormaient dans la boue, au milieu des cadavres et des rats.

Extrait du Magellan Cm2, Hatier

